

Les Instituts séculiers en Afrique: Quelques observations tirées de leur expérience

Quelques préalables

- l'Afrique est un continent grand et très divers; cette diversité se retrouve même à l'Intérieur d'un seul pays;
- il y a des réelles difficultés au plan sanitaire, et les moyens pour se soigner sont très souvent modestes;
- le chômage et la faiblesse des revenus sont très fréquents;
- les injustices et la corruption sont très répandues un peu partout;
- bien connaître et accueillir la culture locale, avant d'accepter des vocations ou de commencer une présence permanente;
- la demande d'une Eglise locale qui souhaite accueillir un Institut séculier et des vocations locales ne suffit habituellement pas;
- pour tout et pour tous (dont les évêques et les prêtres), la référence permanente est la vie religieuse;
- le danger de l'eurocentrisme est réel: il est important d'accueillir et d'accepter un mode de vie et de formation très différent; une certaine adaptation dans la pratique du charisme est parfois opportune;
- la famille reste toujours une présence prégnante.

Le discernement des vocations

Quelques conditions préalables: avoir l'âge (entre un minimum et un maximum) et l'accord de la famille; avoir déjà des engagements pastoraux et une expérience de vie professionnelle;

Quelques autres points à contrôler: est-ce la recherche d'une promotion religieuse et sociale, un besoin de sécurité économique ou d'aider sa famille, voire de sortir de son pays?

Et ensuite:

- *la vocation à la vie consacrée:* est-ce une demande pour une vie religieuse moins exigeante, ou après un refus ou un échec de vie religieuse? La personne sera-t-elle capable d'être autonome, de vivre une vie vraiment laïque et de subvenir à ses besoins dans son propre contexte?
- *la distance géographique d'avec les Responsables de l'Institut* peut être un obstacle pour le discernement; quelques visites sur place suffisent-elles?
- *l'aide de personnes sur place* qui sont déjà membres d'un Institut séculier ou qui partagent la même spiritualité est souvent très utile;
- *le nombre de demandes* peut être important, un discernement prudent est encore plus important.

La formation des membres

Autant que possible, la formation doit être faite dans le pays du membre, dans son environnement - différent de celui du pays de fondation – avec une adaptation à chaque personne et à chaque culture. Il est aussi important de:

- valoriser les aspects positifs de la culture du membre, et dégager ceux qui ont besoin d'être purifiés;
- souligner la dignité de la femme;
- encourager l'autonomie personnelle vis-à-vis de la famille, du clan et des autorités ecclésiastiques;
- éviter une formation de type quasi religieux;
- insister sur la sécularité de cette forme de vie consacrée;
- insister aussi sur l'importance d'un rapport personnel avec Dieu, dans la prière et la liturgie, et apprendre à Lui donner du temps chaque jour;
- prévoir et organiser un soutien spirituel;
- la fraternité à l'intérieur de l'Institut est une aide à la formation;
- les Instituts religieux qui partagent la même spiritualité peuvent offrir une aide précieuse;
- prendre tout le temps nécessaire pour une vraie maturation humaine et spirituelle, sans fixer des périodes à l'avance;
- la bonne compréhension des constitutions et des textes du charisme peut être difficile (problème des traductions);
- les modalités de la formation sont divers: échanges personnels, courrier et/ou Skype, visites régulières, etc.

Le mode de vie des membres

Ils vivent habituellement dans leur propre famille, quelquefois en petits groupes; il est très difficile pour une femme de vivre seule, sauf dans certaines cultures et dans les grandes villes. D'autre part:

- ne pas imiter le mode vie religieux, même partiellement;
- vivre là où l'on se trouve, avec les modes et les moyens de son peuple, et dans les mêmes conditions normales de la vie locale;
- maintenir la discrétion sur son état est souvent difficile;
- subvenir à son autonomie matérielle, autant que possible, et sans attendre l'aide financière de son Institut;
- avoir des rencontres régulières avec d'autres membres de son Institut, et effectuer des retraites spirituelles;
- s'engager dans la vie de l'Eglise locale.

L'exercice de l'autorité

- l'autorité des anciens dans sa propre famille et la force des traditions restent toujours importantes;
- privilégier un service de l'autorité exercé avec amour, simplicité et des échanges, en évitant de survaloriser la fonction;
- il est souvent plus facile d'obéir à une personne qui n'est pas africaine.

La pratique de la pauvreté

Comment parler de la pauvreté quand on la vit tous les jours?

Les biens et l'argent restent presque toujours la propriété de sa propre famille; en retour, la famille compte sur l'aide concrète du membre qui a intégré l'Institut, et sur l'aide de l'Institut lui-même, car la solidarité concrète avec les autres est une vertu sur le continent africain.

Faire attention à cette profonde conviction que les pays « riches » peuvent et doivent payer pour les plus pauvres, et fournir aux membres des moyens financiers qui le détacheront en fait du contexte humain et social dans lequel ils vivent.

La pauvreté peut aussi être l'acceptation de sa propre situation.

Quelques suggestions utiles

- encourager les rencontres et les échanges entre Instituts séculiers d'un même pays;
- créer des Conférences nationales d'Instituts séculiers, qui pourraient par exemple offrir une formation en partie commune;
- faire connaître notre vocation aux évêques et aux prêtres, car elle n'est pas encore connue en Afrique.